



HAL
open science

Classes multi-niveaux, pédagogie différenciée et inclusion : des classes de langue étrangère aux classes ordinaires

Catherine David, Catherine Mendonça Dias

► **To cite this version:**

Catherine David, Catherine Mendonça Dias. Classes multi-niveaux, pédagogie différenciée et inclusion : des classes de langue étrangère aux classes ordinaires. Les Cahiers Pédagogiques, 2020. hal-02340940

HAL Id: hal-02340940

<https://hal.science/hal-02340940>

Submitted on 17 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Classes multi-niveaux, pédagogie différenciée et inclusion :
des classes de langue étrangère aux classes ordinaires**

Catherine David,
enseignante-chercheure en Didactique du FLE/S, LPL, Aix-Marseille Université
Catherine.david@univ-amu.fr

Catherine Mendonça Dias,
enseignante-chercheure en sciences du langage et didactique des langues, DILTEC
catherine.mendonca-dias@sorbonne-nouvelle.fr

Des classes « multi-niveaux » à la pédagogie différenciée

En France et à l'étranger, des classes d'enseignement du français langue étrangère ou seconde (FLE/S) regroupent des élèves aux compétences linguistiques « multi-niveaux », dans des contextes variés : écoles de langues, classes bilingues... Autant de contextes qui invitent l'enseignant à mettre en œuvre une pédagogie différenciée. L'unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A) en est un terrain propice : quand la toute jeune tamoule Pira, non francophone, avec ses 11 printemps, est assise entre le lisboète Ruben fort de deux ans d'études du français langue vivante et la sénégalaise Nadia, peule, un peu francophone - quoique non lectrice ni scriptrice -, copine de Lubna venant brutalement d'arriver de Syrie, qui papote avec Yussein, un adolescent polyglotte vivant de squat en squat depuis des mois... l'hétérogénéité n'est pas un vain constat en UPE2A et au-delà, en classe ordinaire où ils ne tarderont pas à être inclus à temps complet. Alors que l'UPE2A semble homogénéiser un groupe d'apprenants à besoins éducatifs particuliers, liés par la nécessité de se débrouiller rapidement dans une nouvelle langue scolaire, d'autres paramètres d'hétérogénéité se dessinent, notamment linguistiques, culturels et scolaires au vu des parcours antérieurs. La pédagogie différenciée n'est alors ni idéologie, ni fantaisie : c'est une condition et une caractéristique de l'enseignement inhérente à la configuration du groupe. Certaines pratiques développées en classe de langue multi-niveaux seraient transférables en UPE2A et en classes ordinaires, qui incluent des élèves allophones. Après quelques définitions, nous allons en évoquer des exemples.

Mais késako la pédagogie différenciée ?

Un gros mot ? un leurre ? une injonction institutionnelle ? une vaine pratique chronophage schizophrénique ? Loin d'être un tour de magie, la pédagogie différenciée "*met en œuvre un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves puissent travailler selon leurs propres itinéraires d'appropriation tout en restant dans une démarche collective d'enseignement*" (Przesmycki, 1991¹ : 10). Elle cherche à prendre en compte les différences cognitives, socio-culturelles, psychologiques, linguistiques, voire les parcours scolaires antérieurs. En vogue dans les années 70 en France, elle revient sur le

¹ Przesmycki, H. (1991). *Pédagogie différenciée*, Paris: Hachette, p. 10.

devant de la scène², avec pour objectif de « *gérer un groupe d'élèves aux besoins hétérogènes, pour les mener vers des objectifs communs et pour mettre en valeur le talent de chacun* »³.

Gestes, démarches et activités différenciés en classe de langue

L'objectif premier d'une classe de FLE multi-niveaux, telle qu'on peut la rencontrer dans des centres de langues, est de faire progresser les apprenants comme dans une classe dite "homogène"⁴. Une évaluation diagnostique des compétences langagières (compréhension, production et interaction à l'oral et à l'écrit) basée sur le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), permet de déterminer le niveau de chacun dans la langue étrangère et de mettre en place une progression des contenus en accord avec les différents niveaux présents dans la classe. L'hétérogénéité est inter-individuelle (entre les apprenants) et/ou intra-individuelle (un apprenant débute à l'écrit mais se débrouille à l'oral, par exemple), elle peut être grande (entre un apprenant débutant de niveau A1 et un autre expert de niveau C1) ou faible (un non francophone avec un débutant qui a quelques bases). L'enseignant fait varier les regroupements sans figer les apprenants dans un groupe de niveau. Les moments en classe entières soudent le groupe, accueillant les langues premières de chacun. Regroupements homogènes, hétérogènes, par affinités, par projet de vie, etc., une dynamique de groupes favorise les échanges, le tutorat et le travail en autonomie, ce dernier étant accompagné par des dispositifs numériques en amont et en aval. Quatre démarches reviennent :

- La "variation" consiste à didactiser un même support à plusieurs niveaux⁵. A partir d'un support audio ou écrit l'enseignant fait varier la nature des activités, la difficulté des questions posées, la nature des aides. Il s'agit de complexifier un support simple ou de simplifier un document authentique.
- La "différenciation" (Puren, *ibid.*) propose aux apprenants de travailler en petits groupes sur une compétence en fonction de leur niveau. Des activités de compréhension ou de production, orale ou écrite, de différents niveaux sont proposées simultanément. Un thème commun permet de maintenir l'unité de la séance et aux apprenants de passer d'une compétence à l'autre.
- Un mixte entre la variation et la différenciation consiste à proposer, autour d'un même thème, trois compréhensions orales ou écrites de niveaux différents avec des supports différents.
- Enfin, la tâche-projet, qui se déroule sur plusieurs séances, exploite le potentiel de chacun et met en valeur la diversité des apprenants.

Pour l'inclusion des élèves allophones : quelle transférabilité des pratiques différenciées ?

² CNESCO (2017). *Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ?*, Conférence de consensus, mars 2017, IFE, ENS Lyon.

³ Feyfant, M. (2016). "La différenciation pédagogique en classe", *Les Dossiers de IFE*, n°11, ENS Lyon. <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/113-novembre-2016.pdf>

⁴ David, C. Abry, D. (2018). *Classes multi-niveaux et pédagogie différenciée*, Paris : Hachette

⁵ Puren, C. (2001). « Pédagogie différenciée en classe de langue ». *Les Cahiers pédagogiques* n° 399, déc. 2001, pp. 64-66. Paris, CRAP. <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2001d/>

En UPE2A, l'inclusion se prépare en amont, en s'appuyant par exemple sur les documents ou manuels utilisés en classe ordinaire de sorte à aménager une première appropriation des supports, notions, discours scolaires, ou en intégrant dans les projets de l'UPE2A des élèves natifs des classes ordinaires. Au terme de l'accompagnement linguistique en UPE2A, les élèves allophones sont encore en cours d'apprentissage du français⁶, l'inclusion pour être efficiente devrait alors être conçue non sur la seule modalité administrative, mais en des termes pédagogiques, au niveau des gestions de groupe, de l'étayage, mais aussi avec l'appui de l'ingénierie pédagogique (en anticipant par exemple la différenciation à partir de manuels en usage dans les établissements, avec un accompagnement numérique, notamment pour le soutien audio, la littératie et la médiation, et qui intègre des jalons d'évaluations formatives critériées, telles que sur des modèles de portfolio, de ceintures de compétences...). Finalement, que l'on enseigne en UPE2A ou en classe type, des contraintes de groupes multi-niveaux analogues apparaissent. Et les élèves allophones nous amènent à repenser notre gestion du groupe en classe ordinaire de sorte à articuler davantage le temps didactique au rythme d'appropriation par les élèves quels qu'ils soient.

⁶ Mendonça Dias C. (2019). « Implications didactiques de l'appropriation du français sur une année scolaire, par les élèves allophones », in Mendonça Dias, C., Azaoui, B. et Chnane-Davin, F., *Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école*, éd. Lucas.